continuez le combat votez Krivine

Il y a un an,
dix millions de grévistes occupent les usines et la rue.
Un formidable souffle révolutionnaire traverse le pays,
soulevant l'enthousiasme de la jeunesse ouvrière et étudiante.
Avec eux, autour d'eux,
toutes les couches de la population sont en mouvement.
Le pouvoir bourgeois est isolé : l'Etat gaulliste
vient de révéler au grand jour sa nature d'Etat policier.
Dans les entreprises, dans les localités, commence à s'organiser
ce qui pourrait devenir le pouvoir ouvrier :
comités de grève, comités de lutte, comités d'action.
Ce sont les grèves et les manifestations de Mai qui ont abattu
le pouvoir gaulliste.
En Mai, le régime a été mortellement atteint.
S'il s'est survécu, c'est parce que les directions traditionnelles
de la classe ouvrière, reculant d'effroi, ont refusé de saisir le pouvoir
que leur tendaient des millions de travailleurs.
Leur objectif d'alors : faire régner l'ordre pour aller aux urnes.
Organisées sur la base de la liquidation de la grève,
les élections de juin font ressurgir l'Assemblée gaulliste.
La bourgeoisie a gagné un temps de répit.
Consciente de l'usure du pouvoir elle prépare fébrilement la succession.
A l'occasion du Référendum
elle se débarrasse du général devenu inefficace et encombrant.
Les présentes élections présidentielles ne sont qu'une triste mascarade.
A gauche, c'est la foire d'empoigne.
Les travailleurs assistent, impuissants, à la dilapidation
de toutes les forces mobilisées depuis Mai.
Après la représentation qu'ils ont donnée au pays
les candidats de la gauche traditionnelle n'ont plus aucune chance !
De l'aveu général, la partie se joue
entre les deux principaux candidats bourgeois : Poher et Pompidou.
Mais ce sont là deux candidats cousins.
Où résident leurs divergences ?
L'un se déclare pour l'ouverture dans la continuité,
tandis que l'autre prône la continuité dans l'ouverture !
Poher reproche à Pompidou de glisser sur des positions centristes.
Pompidou proteste que Poher lui vole son programme !
La farce serait bonne si les travailleurs n'en étaient pas les dindons !

Les élections ne régleront rien

Quel que soit le vainqueur - Poher ou Pompidou -
la nouvelle équipe gouvernementale
continuera de pratiquer une politique réactionnaire.
Dans tous les domaines, prévaudront les intérêts du grand capital.
La dévaluation du franc rognera le pouvoir d'achat des salaries.
L'accélération des cadences, l'insécurité de l'emploi,
la durée excessive du temps de travail, l'arbitraire patronal,
demeureront le lot quotidien de la condition ouvrière.
La sous-qualification et le chômage des jeunes,
les déséquilibres régionaux, la misère des équipements collectifs,
subsisteront comme autant de maux du système capitaliste.
La législation gaulliste, conférant à l'Etat un arsenal répressif
sans précédent, ne sera pas remise en cause, mais complétée.
La grande innovation résidera peut-être dans une attitude plus servile
à l'égard de l'impérialisme américain, pour l'exploitation des peuples
du tiers monde.
Ce n'est pas cela que les travailleurs ont voulu :
de nouvelles crises ne manqueront pas de se produire.

Qui sont les utopistes ?

Depuis plus de dix ans les "partis de gauche" traditionnels
préparent la succession du gaullisme.
En mai 68, en mai 69, ils sont arrivés par deux fois à l'échéance.
Par deux fois ils ont fait la démonstration de leur impuissance.
L'unité de la gauche, lentement élaborée, vole en éclat.
Ce programme commun n'aura jamais vu le jour.
Le candidat unique n'aura pas résisté à l'épreuve.
Le bilan qui doit être tiré est celui de la faillite complète
d'une stratégie : celle de la voie parlementaire.
La seule voie féconde est celle qui a été ouverte en mai.

Une seule issue : développer les luttes

Les travailleurs aspirent à des changements réels,
non à l'illusion du changement.
Ils savent que, pour transformer leur condition, il leur faut
s'emparer du pouvoir politique.
Il ne s'agit pas simplement
de substituer une équipe gouvernementale à une autre.
Il s'agit de se débarrasser du pouvoir de la bourgeoisie,
des exploiteurs, d'en finir avec l'exploitation de l'homme par l'homme.
Cet objectif ne sera jamais atteint par des voies électorales
et parlementaires.
Dans toute consultation électorale les dés sont pipés.
Ce sont les gouvernants qui réglementent les élections.
Le découpage des circonscriptions, le mode de scrutin, la presse
et la radio sont utilisés au mieux de leurs intérêts.
Les véritables batailles ne se livrent pas dans l'isoloir
mais sur les lieux de travail.
Les véritables victoires se remportent dans les usines et dans la rue...
Elles permettront de développer les organes de lutte des travailleurs :
les conseils ouvriers d'usines et de localités,
contrôlant la production avant d'exproprier le patronat
et de gérer directement l'économie planifiée.
Cette démocratie ouvrière
est radicalement différente des sinistres caricatures du socialisme
que donnent aujourd'hui l'U.R.S.S. et les "démocraties populaires".
C'est pour une France socialiste,
maillon des Etats-Unis socialistes d'Europe
que nous combattons avec nos camarades étrangers.

Voter Krivine c'est rompre avec les jeux stériles de l'électoralisme
c'est affirmer que le pouvoir des travailleurs ne se délègue pas dans les urnes mais se conquiert dans la lutte
c'est continuer la voie tracée en mai.

candidat de la ligue communiste

- **la ligue communiste**
(section Française de la IV Internationale) fondée en avril 1969
rassemble des militants des groupes dissous, des anciens membres du P.C.F.
et du P.S.U. et des jeunes révolutionnaires venus à la politique en mai 1968 ;
elle est l'expression organisée, dans la voie de Lénine et de Trotsky, en France,
des nouvelles avant-gardes qui se développent à l'échelle internationale.

- **la ligue communiste**
(avec l'hebdomadaire ROUGE)
organise en France les luttes de classe
laissées à l'abandon par la gauche traditionnelle,
en proposant un programme d'action communiste
elle œuvre pour la construction du Parti Révolutionnaire,
premier pas vers le Pouvoir des Travailleurs

- **la ligue communiste**
soutient activement les luttes
anti-impérialistes des peuples du Tiers-Monde
et les luttes des peuples
de l'U.R.S.S. et des démocraties populaires
contre la bureaucratie et pour le socialisme

- **la ligue communiste**
mène en France le combat pour la Révolution Socialiste Mondiale

Vu, le candidat
Alain KRIVINE

S.A.D. Horizon, 8, rue de Fécamp (Treizième), Paris.